Langue et littérature hébraïques médiévales et modernes en Occident
**Hébraïsme et kabbalisme chrétiens à la
Renaissance**

Saverio Campanini

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/ashp/1571>

DOI: 10.4000/ashp.1571

ISSN: 1969-6310

Publisher

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Printed version

Date of publication: 1 September 2014

Number of pages: 44-45

ISSN: 0766-0677

Electronic reference

Saverio Campanini, "Hébraïsme et kabbalisme chrétiens à la Renaissance", *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 145 | 2014, Online since 28 November 2014, connection on 06 July 2021. URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1571> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/ashp.1571>

HÉBRAÏSME ET KABBALISME CHRÉTIENS À LA RENAISSANCE

Chargé de conférences : M. Saverio CAMPANINI

Programme de l'année 2012-2013 : *Le « Portail des secrets »* (Sha'ar ha-razim) de Todros ha-Levi Abulafia. Lecture et commentaire.

Afin de poursuivre le travail de l'année académique 2011-2012, au cours de laquelle on avait lu et commenté le *Sha'ar ha-Sho'el* d'Azriel de Gerona, on a proposé pour l'année 2012-2013 la lecture commentée de morceaux choisis d'un classique de la cabale espagnole des origines, le *Sha'ar ha-razim*, ou « Portail des secrets » de Todros ha-Levi Abulafia. Le texte se présente comme un commentaire cabalistique sur le Psaume XIX. L'enjeu principal de cet ouvrage exégétique fort intéressant consiste à identifier au cœur du texte même du Psaume une cosmologie entièrement traversée d'idées cabalistiques sur la structure de la divinité et, par conséquent, de l'univers. Il suffira d'évoquer le début du Psaume « les cieux racontent (*mesapperim*) la gloire de Dieu », où le verbe « raconter » (*le-sapper*) est interprété comme une allusion transparente aux *sephirot*, c'est-à-dire aux dimensions mystérieuses qui forment le visage caché de la divinité, reproduit selon l'auteur dans la structure du cosmos visible. À travers l'étude de ce texte, d'une remarquable élégance stylistique et parsemé d'allusions et de tournures caractéristiques de la poésie hébraïque séfarade par endroits, on a eu l'occasion d'approfondir la connaissance du paysage intellectuel de l'Espagne juive du XIII^e siècle et de mieux connaître le contexte dans lequel la kabbale célébrait ses premiers triomphes au Moyen Âge. La confrontation et le dialogue, bien au delà de la simple polémique, avec la philosophie et, en particulier, avec l'œuvre de Maimonide constitue un point d'intérêt ultérieur de cet ouvrage. L'édition de référence du texte, parue en 1989 grâce à Mikhal Kushnir-Oron¹, se fonde sur le ms. 209 de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich. Comme j'ai pu le démontrer ailleurs², ce manuscrit, qui avait autrefois appartenu à Jean Pic de la Mirandole, a été utilisé par Flavius Mithridate pour traduire l'ouvrage en latin. Grâce aux compétences des auditeurs, il a été possible de dédier une partie importante du cours, outre la lecture du manuscrit de Munich en reproduction, à l'étude de cette traduction pour en saisir les caractéristiques et pour permettre d'évaluer le profit que Pic, qui cite Todros Abulafia dans son commentaire incomplet sur les Psaumes, a pu en tirer.

Le travail du séminaire s'est ensuite concentré sur deux textes très intéressants qui suivent ce commentaire dans le manuscrit 209³ de Munich et le précédent (en

1. *Sha'ar ha-razim le-R. Todros ben Yosef ha-Lewi Abul'afia*, M. Kushnir-Oron (éd.), Mossad Bialik, Jérusalem, 1989.
2. S. Campanini (éd.), *The Book of Bahir: Flavius Mithridates' Latin Translation, the Hebrew Text, and an English Version*, avant-propos de G. Busi, Nino Aragno Editore, Turin, 2005 (The Kabbalistic Library of Giovanni Pico della Mirandola, 2), p. 64-77.
3. Bayerische Staatsbibliothek, Ms. Heb. 209, f. 98r-103v.

traduction latine) dans le manuscrit 191 de la Biblioteca Apostolica Vaticana¹. Il s'agit de deux prières kabbalistiques, la *Tefillah le-'ani* (*Oratio pauperis* ou Prière du pauvre) et la *Tefillat he-'ar'ar* (*Oratio humilis* ou Prière du destitué). L'étude du texte de ces deux prières a permis de vérifier dans le détail que le traducteur de l'hébreu au latin a certainement utilisé le ms. 209 : en effet sa fidélité au manuscrit d'origine ne se limite pas à en reproduire le texte mot à mot, avec une correspondance *ad verbum* presque sans exceptions, mais elle va jusqu'à rendre dans le manuscrit latin les particularités du manuscrit hébreu, par exemple la présence et la position de gloses marginales. La présence dans le texte hébreu de parenthèses, un signe inconnu dans la pratique des scribes juifs, contribue à démontrer que le manuscrit a été utilisé par et pour des chrétiens : dans ce cas précis, la fonction des parenthèses était de permettre au lecteur de mieux saisir l'étendue d'une doxologie acrostiche qui cache et transmet dans les initiales de chaque mot, un nom divin dont la puissance est redouté par les kabbalistes.

Le travail du séminaire est à l'origine d'une récente publication scientifique², dans laquelle l'histoire d'une de ces prières, attribuée dans une partie de la tradition manuscrite à Tordros ha-Levi Abulafia, la *Tefillah le-'ani* (*Oratio pauperis*) a été retracée depuis ses origines dans le milieu des piétistes allemands (région du Rhin, XIII^e siècle) et suivie jusqu'à ses transformations ultérieures dans les recueils liturgiques du XVII^e siècle, influencés par la kabbale lourianique. La publication du texte de la prière en hébreu est accompagnée de la première édition de sa traduction latine. Le but final du travail préparatoire réalisé au cours du séminaire est l'édition critique du texte hébreu et de la traduction latine du « Portail des secrets » qui est en préparation.

1. Biblioteca Apostolica Vaticana, ms. Vat. Ebr. 191, f. 279v-287v.

2. S. Campanini, « תפלה לעני / *Oratio pauperis*. A Kabbalistic Prayer attributed to Todros ha-Levi Abulafia in Mithridates' Latin Translation », dans C. Del Valle (éd.), *Jubelschrift for Norman Roth (Iberia Judaica*, 6 [2014], p. 23-34).